

«L'école en plein air - apprendre dehors»

## Résultats et conclusions de l'évaluation (enquête en ligne) de la semaine d'action 2020 «L'école en plein air - apprendre dehors»

Bilan sommaire - version courte



Photo: Niki Huwyler, WWF Suisse

**Rédigé par:** Daniela Müller-Kuhn et Julia Häbig  
daniela.mueller@phzh.ch, julia.haebig@phzh.ch  
Zentrum für Schulentwicklung, Haute école pédagogique de Zurich

Zurich, le 22 décembre 2020

## Evaluation en ligne 2020

---

493 personnes ont participé à l'évaluation par questionnaire en ligne en 2020. 276 participants ont répondu au questionnaire en allemand, 191 en français et 26 en italien. Plus de 90 % des enseignants qui ont répondu au questionnaire sont des

femmes. 40 % des participants étaient âgés de 40 ans ou moins. La plupart des enseignants interrogés travaillent à un taux d'occupation de plus de 60 %.

## Principaux résultats de l'évaluation 2020

---

### Qui a participé à la semaine d'action de 2020 et pour quelles raisons?

Près de la moitié des enseignants ayant participé à l'évaluation de la semaine d'action 2020 a déclaré qu'elle y participait pour la première fois. Lors de la semaine d'action de 2020, il a été possible d'inciter 60 enseignants à l'enseignement en plein air, alors que ces derniers n'avaient jusque là que rarement, voire jamais, enseigné dehors et n'avaient jamais participé à une semaine d'action non plus.

Parmi les enseignants qui ont participé en 2020 pour la première fois à la semaine d'action, ceux de Suisse romande avaient le moins d'expérience en matière d'enseignement en plein air. Il semblerait donc que la Suisse romande ait pu gagner la plus grande proportion de nouveaux enseignants vers l'enseignement en plein air.

Les enseignants ont participé à la semaine d'action parce qu'ils souhaitaient avant tout travailler les capacités transversales de leurs élèves et rendre leurs cours et leur profession plus intéressants.

De nombreux enseignants se sont *réinscrits* cette année à la semaine d'action parce qu'ils trouvent qu'enseigner en plein air apporte une véritable plus-value pédagogique, en raison de leur bonne expérience de l'année, voire des années précédentes, et grâce au support du matériel pédagogique reçu.

En Suisse alémanique comme en Suisse romande, ce sont avant tout des enseignants de classes de jeunes élèves qui ont participé à la semaine d'action. Au Tessin, les enseignants de 4<sup>ème</sup> et de 5<sup>ème</sup> étaient particulièrement nombreux.

Plus de la moitié des enseignants a indiqué travailler à la campagne.

### Comment les enseignants ou les écoles mettent-ils en place les cours en plein air?

En 2020, les enseignants qui ont participé à l'évaluation ont en moyenne enseigné dehors pendant 4,1 demi-journées durant la semaine d'action. La moyenne était donc légèrement plus élevée qu'en 2019 (3,7 demi-journées).

Les disciplines enseignées en plein air étaient très variées. Celles qui sont arrivées en tête étaient les sciences de la nature, l'éducation physique, la langue principale (selon la région: l'allemand, le français ou l'italien), les mathématiques et les arts visuels.

Presque tous les enseignants ont travaillé en forêt au cours de la semaine d'action. La cour de récréation a également été choisie pour l'enseignement en plein air.

Des méthodes nombreuses et variées ont été appliquées dans le cadre de l'enseignement en plein air. On remarque par ailleurs de grandes différences selon la région linguistique. En Suisse alémanique, les enseignants ont beaucoup eu recours à la découverte pédagogique à travers les sens, ceux de Suisse romande ont plutôt opté pour des présentations ou des explications, tandis qu'au Tessin, l'exploration libre était la plus fréquente. L'apprentissage dans les compétences disciplinaires n'était un objectif que pour une minorité d'enseignants.

### Quelles sont les supports et le cadre qui ont favorisé cette action?

De nombreuses offres n'ont été que peu utilisées (notamment les offres de formations continues,

les consultations et les offres régionales). Ce sont le dossier pédagogique du WWF ainsi que le matériel de la Salamandre qui ont été les plus utilisés. Les offres qui ont été utilisées ont reçu un retour presque exclusivement positif.

Environ deux tiers des enseignants ont utilisé le manuel scolaire « L'école à ciel ouvert ». Proportionnellement, ce sont les enseignants du Tessin qui ont le plus utilisé le manuel, puis ceux de la Suisse romande, et enfin ceux de la Suisse alémanique. Le manuel a avant tout servi à fournir des idées, mais aussi à préparer des cours concrets.

Les enseignants ont été principalement soutenus par les parents d'élèves et par leur direction. L'équipe de collègues n'a que rarement servi de ressource: environ un tiers des enseignants a discuté en plénum des cours en plein air pendant la semaine d'action. Seulement environ un quart des enseignants a déclaré avoir planifié et préparé les cours en plein air dans le cadre de la semaine d'action et les avoir respectivement menés avec ses collègues. La part des enseignants ayant prévu une discussion en plénum sur les expériences faites pendant la semaine d'action est encore plus réduite.

Les enseignants qui ont enseigné en plein air et participé à la semaine d'action ont par ailleurs parfois eu un rôle de multiplicateurs: beaucoup d'entre eux ont motivé leurs collègues à également enseigner en plein air. Il est très intéressant de constater que les enseignants en ont ici motivé d'autres à enseigner dehors mais qu'ils étaient par contre plutôt réticents à partager leurs expériences, à planifier ou à réaliser ensemble les leçons.

### **Quelle a été l'expérience acquise par les enseignants et comment l'évaluent-ils?**

Environ la moitié des participants a déclaré qu'aucun obstacle ne l'avait gênée ou compliqué la concrétisation de cours en plein air.

Que ce soit du point de vue des élèves ou du leur, les enseignants ont rapporté des impressions très majoritairement positives. Presque tous les enseignants ont déclaré que les élèves se sont amusés et ont apprécié suivre des cours en plein air.

Environ 90 % des enseignants ont indiqué que le rapport des élèves à la nature s'était renforcé au cours de la semaine d'action et environ 80 % ont indiqué que la conscience environnementale des élèves s'était développée.

Presque tous les enseignants ont apprécié enseigner en plein air et ont trouvé que la semaine d'action les a personnellement enrichis. Beaucoup d'entre eux ont pu vivre de nouvelles expériences avec leur classe. Seulement un peu moins de la moitié des enseignants a déclaré qu'elle avait pensé à adapter et modifier ses cours, voire qu'elle allait le faire suite à semaine d'action.

### **Dans quelles mesure les enseignants sont-ils disposés à continuer d'enseigner en plein air à l'avenir?**

Tous les enseignants prévoient d'enseigner à nouveau en plein air. Beaucoup souhaiteraient le faire tous les mois, voire toutes les semaines. Presque tous les enseignants se sentent, grâce à leur participation à la semaine d'action, motivés à continuer à enseigner en plein air.

Plus de 90 % des enseignants qui ont participé à la semaine d'action de 2020 vont certainement ou éventuellement participer en 2021.

De nombreux enseignants qui ont participé cette année pour la deuxième ou troisième fois à la semaine d'action ont enseigné plus de matières et leçons pluridisciplinaires par rapport à leur première participation. Ils ont aussi eu le courage d'adapter spontanément leurs cours à la situation du moment.

### **Quels ont été les effets de la pandémie de Covid-19 sur l'enseignement en plein air?**

La pandémie de Covid-19 a eu un certain impact sur l'enseignement en plein air: Environ 10 % des enseignants ont enseigné dehors à cause du coronavirus. Près de la moitié des enseignants se sentait plus à l'aise en enseignant dehors plutôt qu'à l'intérieur en raison de la pandémie. De nombreux enseignants ont également déplacé leurs cours à l'extérieur à cause du coronavirus.